

Un livre de découverte Aß



Tante Sarah

Colin Milton

Tante Sarah



« Nous allons chez Sarah aujourd'hui et je veux que tu te comportes de la meilleure façon possible. »

Elle ajusta soigneusement le col de sa chemise tandis qu'il se tenait, tout excité, devant elle.

« Sarah est une amie qui nous a invités à prendre le thé. Je suis sûre qu'elle aura du jus pour toi ! » dit-elle en riant et en lui pinçant la joue.

Il lui rendit son sourire avec amour.

« Voilà ! Ça fera l'affaire ! » Elle se pencha de nouveau pour lisser son cardigan bleu pâle et blanc, enlevant une petite peluche blanche de son épaule. Elle prit son sac à main et regarda à l'intérieur.

« Tu crois qu'on en aura besoin, mon chéri, ou tu vas essayer de faire le grand garçon aujourd'hui avec maman et Sarah ? » Elle tenait un petit étui en plastique transparent qui contenait une tétine de bébé, en plastique bleu pâle et blanc.

Elle le regarda d'un air interrogateur tandis qu'il répondait doucement : « Un grand garçon, maman. »

« Un grand garçon ? Vraiment ? » Elle sourit avec indulgence. « D'accord, mais maman le gardera précieusement dans son sac à main au cas où tu en aurais besoin. Juste au cas où, parce que je sais que tu es vraiment un grand garçon », plaisanta-t-elle.

plus un bébé, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle, rhétoriquement, en secouant la tête.

« Non maman. Je suis un grand garçon maintenant. » et, en réalité, il *C'était* un grand garçon. Un *très* grand garçon. Il avait trente-deux ans et la femme qu'il appelait Maman était son épouse depuis plus de huit ans.

Cathy sourit devant son affirmation de maturité presque enfantine. Elle lui adressa un sourire chaleureux et maternel en remettant la tétine dans son sac à main.

« Au cas où ! » murmura-t-elle d'un air conspirateur en fronçant le nez et en souriant.

pertinemment que passer plusieurs heures le week-end sans sa tétine à portée de main ne lui serait pas chose facile, tant il était devenu dépendant de ces choses enfantines. Il était néanmoins déterminé à conserver une apparence de maturité, aussi infime fût-elle.

« Va chercher ton manteau, décroche-le de ton porte-manteau et rapporte-le à maman », dit Cathy avec enthousiasme. « Allez ! File ! »

Il se retourna et, mi-courant, mi-trotteur, il se précipita au pied de l'escalier où son manteau était accroché. Le prenant, il retourna vers sa femme en le lui tendant comme s'il participait à un jeu humain élaboré de « va chercher ! »

« Bravo mon garçon ! Tu sais bien quel est ton manteau, n'est-ce pas ? » Il hocha de nouveau la tête, ravi de ses compliments.

Avec patience, elle l'aida à enfiler le manteau et boutonna le devant de bas en haut. « Bien au chaud comme un insecte ! Tu es très élégant ! Bravo, mon garçon. »

L'expression « *Bon garçon* » était devenue le mot-clé de Cathy avec son mari. Prononcée sur le ton juste, comme une mère à son enfant, elle savait parfaitement comment elle l'excitait tout en

Tante Sarah

le rendant plus docile. Prenant son sac à main, elle lui tendit la main et sourit lorsqu'il la saisit avec empressement et machinalement, comme elle l'avait habitué à le faire.

Le trajet en voiture dura un peu plus de vingt minutes. Pendant le trajet, Cathy lui confia qu'elle et Sarah s'écrivaient depuis environ trois mois et qu'elle allait aider Sarah à régler un petit problème qu'elle rencontrait chez elle. Steven gara la voiture devant une grande maison individuelle, légèrement en retrait de la route.

« Tu vas devoir être sage aujourd'hui, Steven. Je ne veux pas que tu gigotes et que tu t'agites. On ne sera là que pour un petit moment, alors reste tranquille et le temps passera très vite. D'accord ? » Elle lui serra légèrement la main.

Il hocha la tête et esquissa un sourire forcé, essayant de dissimuler et de maîtriser son malaise important à l'idée de rencontrer cette nouvelle personne dans le cercle d'amis de sa femme.

Il se tenait aux côtés de sa femme lorsqu'elle sonna à la porte. Une jeune femme d'une vingtaine d'années ouvrit et lui adressa un sourire chaleureux.

« Cathy ? »

Sa femme a souri et a répondu : « Salut Sarah ! Ravie de te rencontrer enfin. »

Cathy posa la main sur les bras de Steven et le guida doucement vers la porte devant elle.

« Et vous devez être Steven ? » demanda Sarah d'un ton légèrement condescendant en lui souriant. « Entrez donc. » Cathy attendit que son mari soit entré avant de le suivre.

Sarah les fit entrer dans un long salon qui donnait sur une grande véranda. La pièce était lumineuse et ensoleillée.

Tante Sarah

« Tu veux que je prenne son manteau ? » demanda Sarah à Cathy.

« Oh, si ça ne vous dérange pas. Oui, s'il vous plaît », répondit Cathy en commençant à déboutonner son manteau. Les yeux de Steven s'écarquillèrent, signe qu'elle était gênée. Elle ne prêta aucune attention à son malaise et se contenta de lui sourire. Cathy passa ensuite le manteau à Sarah qui le suspendit derrière la porte d'entrée.

« Assieds-toi là, mon chéri », dit Cathy. « Comme ça, je pourrai te surveiller. » Il s'assit doucement sur le canapé, de nouveau conscient du poids des deux couches et du slip en plastique qu'il portait. Il espérait que Sarah ne l'avait pas remarqué.

Tandis que les dames entamaient leur conversation, le regard de Steven errait dans la pièce. De toute évidence, Sarah avait bon goût et les moyens de se faire plaisir. Elle parlait à voix basse et était manifestement cultivée. On comprenait aisément pourquoi elle et sa femme étaient devenues amies si rapidement.

Steven écoutait poliment, sans grand intérêt pour les conversations de filles. Cela ne servait à rien de montrer de l'intérêt. Après tout, maman lui avait dit de se taire sauf si on lui adressait la parole. Ses rêveries furent interrompues lorsqu'il entendit Sarah prononcer son nom. Elle était pourtant toujours en train de parler à Cathy.

« Vouloirait-il boire quelque chose lui aussi ? » demanda-t-elle.

« Tu veux boire un petit quelque chose, mon chéri ? » lui demanda Cathy d'une voix *maternelle*. Steven sentit ses joues s'empourprer, mais parvint à répondre : « Oui, s'il te plaît. »

Les deux femmes se sourirent, se levèrent et se dirigèrent vers la cuisine. « Restez là-bas. Je reste ici », dit Cathy.

Il les entendait encore bavarder dans la cuisine, bien que beaucoup plus bas qu'avant. Il avait du mal à comprendre ce qu'ils disaient. Il regarda l'horloge et vit qu'ils étaient là depuis une quinzaine de minutes seulement. Il se souvint qu'ils avaient été invités pour le thé, il était donc peu probable qu'ils partent de sitôt. Il soupira intérieurement, sachant qu'il n'avait d'autre choix que de prendre son mal en patience.

« Est-ce qu'il va s'en sortir avec ça ? » entendit-il Sarah demander à sa femme.

« Oui, ça devrait aller, du moment qu'il se tient bien droit ! » Et il les entendit glousser comme deux écolières espiègles. Sur le moment, il ne comprenait pas ce commentaire. Mais il allait vite comprendre en les voyant revenir dans la pièce, leurs tasses à thé à la main, ainsi qu'un gobelet Tommee Tippee en plastique aux couleurs vives. Le cœur de Steven rata un battement, puis se mit à battre la chamade. Il regarda sa femme, puis Sarah, mais toutes deux étaient trop absorbées par leur conversation pour remarquer sa confusion – bien qu'elles en fussent parfaitement conscientes et s'en délectèrent.

Ils s'assirent et sa femme lui tendit le gobelet en plastique. « Avec les deux mains maintenant. Montre-moi comment un bon garçon le tient. »

Machinalement, comme à son habitude, il leva les deux mains et saisit les deux petites poignées jaune vif, comme on le lui avait indiqué. Il jeta un coup d'œil à Sarah, assise en face de lui, puis détourna rapidement le regard en réalisant qu'elle le fixait intensément.

« Je pense que tu devrais remercier Sarah de t'avoir offert une tasse spéciale. Elle n'a pas encore de petit garçon à charge, alors c'est vraiment très gentil de sa part. »

Il hésita et leva de nouveau les yeux. Prenant une profonde inspiration en réalisant que Sarah était désormais consciente au

Tante Sarah

moins en partie de son état de bébé , il dit doucement : « Merci, Sarah. »

« Euh, je crois que vous voulez dire *tante Sarah*, n'est-ce pas ? » corrigea rapidement Cathy.

« Merci, tante Sarah », dit-il.

« Et si jamais tu en renverses sur tes nouveaux vêtements, tante Sarah a des bavoirs pour bébé tout neufs, et si la tasse à bec est trop sale, elle a un biberon que tu peux utiliser. »

Elle se tourna vers Sarah et lui confia d'un ton moqueur : « Il a encore un biberon à la maison la plupart du temps. Il n'a jamais vraiment compris le fonctionnement du gobelet à bec , le pauvre ! » Elles rirent à cette idée.

« Oh, le pauvre chéri ! » s'exclama Sarah. « Il rougit ! Il ne savait pas que tu me l'avais dit ? »

« Oh non. Je ne lui dis rien à moins qu'il n'ait vraiment besoin de le savoir. J'aime que les choses restent simples et agréables pour lui », répondit Cathy.

« Alors, comment avez-vous fait pour l'amener à ce stade ? À accepter pleinement son rôle *de petit garçon* . »

« C'était étonnamment facile en fait », a admis Cathy. « Je l'ai progressivement sevré de l'obligation d'avoir des rapports sexuels à sa guise. Désormais, les rapports sexuels n'ont lieu que lorsque je le souhaite et toujours selon mes conditions. J'ai remarqué à quel point il devenait attentionné et serviable lorsque les rapports sexuels lui étaient refusés. J'en ai donc profité. Il ne pouvait me toucher que s'il avait été sage en faisant des tâches ménagères. Petit à petit, il s'occupait de tout le ménage, de la plupart des repas, et tout cela en échange de la promesse d'un orgasme occasionnel. Tout s'est bien passé pendant quelques semaines, puis son travail s'est dégradé et il a commencé à remettre en question ce qu'on lui demandait. J'ai vite compris que c'était parce qu'il se masturbait dès

qu'il avait envie de faire l'amour et qu'il avait donc perdu toute motivation à obéir. J'ai réalisé que je devais agir et je ne voulais pas simplement lui mettre une ceinture de chasteté. J'en avais regardé quelques-unes sur Internet et elles semblaient assez encombrantes et pas du tout sexy. J'ai donc décidé de lui remettre des couches pour qu'il ne puisse pas se masturber. C'est une solution beaucoup plus simple et cela le rend plus... dépendante et attentive à moi.

« Quelle a été sa réaction ? » demanda Sarah, la bouche presque ouverte d'intérêt.

« Eh bien, ce n'était vraiment pas aussi difficile que vous pourriez le penser. C'est pourquoi je pense que remettre Andrew en couches devrait être relativement facile », répondit Cathy.

« J'ai commencé à encourager Stevie à s'intéresser davantage à ma poitrine le soir et au lit. Pendant que nous regardions la télé tranquillement, je le faisais s'allonger sur mes genoux, la tête posée sur mes seins. Je le berçais comme un bébé et lui faisais des bruits apaisants. Au début, il pensait que je plaisantais, mais j'ai insisté jusqu'à ce qu'il finisse par accepter que ce soit tout à fait normal quand je le câlinais. Je crois qu'il voyait ça comme mon petit truc, il n'avait aucune idée de ce que je faisais. Pauvre chou. »

Cathy sentait le malaise croissant de son mari face à ses révélations sur leur vie privée, mais elle savait qu'il désirait secrètement cette gêne et cette douce humiliation.

« Alors, en l'espace d'une semaine ou deux, je l'ai encouragé à venir me faire un câlin dès que possible. Un soir, j'ai mis mon sein dans sa bouche et je lui ai murmuré qu'il était temps d'apprendre à téter. Je me souviens de son sourire quand il a pris le sein, sachant que j'avais parlé de tétée, et non de préliminaires. Il s'est habitué à venir me voir toutes les quelques heures pour des câlins et pour téter, alors j'ai décidé de le récompenser en le caressant à travers son pantalon. »

Elle sourit en repensant à ce moment, tandis que Sarah buvait ses paroles.

« La première fois que je l'ai fait jouir, je me suis assurée qu'il porte un pantalon clair, sachant que la tache humide ne tarderait pas à apparaître ! Après quelques fois, il m'a été facile de lui suggérer de se protéger pour éviter qu'il ne mouille son pantalon. Il a accepté car il recevait de l'attention et il pensait qu'en cédant, il en tirerait profit ! Une fois qu'il a porté des couches, j'ai commencé à le laisser jouir de moins en moins souvent – parfois seulement s'il avait été sage et avait mouillé sa couche ! »

« Vraiment ? » s'exclama Sarah, haletante.

« Oh oui. Il a accepté ça très rapidement. J'ai trouvé très instructif de découvrir ce qu'il ferait si je lui suggérais qu'il pourrait avoir un orgasme ! »

« Maintenant, je jouis toujours quand je lui permets de faire l'amour, mais le petit Stevie n'a pas fait de gâchis crèmeux au lit pour maman depuis plus de six mois, n'est-ce pas, mon bébé ? »

Elle le regarda. Son sourire moqueur ne parvenait pas à dissimuler son amour pour lui. Steven rougit fortement, conscient désormais que son statut de bébé avait manifestement été un sujet de conversation entre les dames bien avant leur réunion d'aujourd'hui.

« Six mois ? Sérieusement ? » Sarah semblait horrifiée. « Andrew s'attend à jouir trois ou quatre fois par semaine, sans se soucier de ce que je pourrais désirer ou dont j'aurais besoin. »

« Il fait encore des bêtises, n'est-ce pas chéri ? » a-t-elle lancé en plaisantant.

Il rougit comme une betterave.

Souriante, Cathy a révélé : « Il porte de nouveau des couches presque tout le temps. Ça fait environ un an, en fait. Des couches et

Tante Sarah

de jolis petits pantalons. Ça peut vite devenir salissant ! » a-t-elle ajouté en riant.

« Est-ce qu'il porte une couche maintenant ? » demanda Sarah, sa voix s'animant d'excitation.

« Oh oui ! On ne pourrait pas risquer qu'il fasse pipi sur les meubles d'une autre dame, n'est-ce pas, mon cheri ? » répondit Cathy en regardant Steven.

« Il porte tout le temps des couches ou des culottes d'apprentissage maintenant. Personnellement, je suis plus rassurée quand il porte des couches. C'est plus sûr et mieux adapté à son apprentissage de la propreté que les culottes d'apprentissage, qui sont beaucoup plus fines. »

Steven se tortillait visiblement sous les taquineries des dames. Puis vinrent les mots qu'il redoutait.

« Voulez-vous voir comment est sa couche ? Je devrais vérifier de toute façon. Je ne veux pas qu'il ait à nouveau une irritation cutanée. »

« J'adorerais ! » s'exclama Sarah en se penchant en arrière et en frappant des mains de joie. « J'ai du mal à y croire ! »

« Viens ici, mon bébé. Mets-toi devant maman et tante Sarah. »

Steven comprit que désormais, ce serait *tante Sarah*. Il se demanda jusqu'où cela pourrait aller.

Il se tenait devant sa femme tandis qu'elle lui défaisait ses chaussures et les lui retirait, les posant de côté. Elle lui sourit en déboutonnant sa ceinture. Son pantalon et sa braguette inutile s'ouvrirent en un instant lorsque Cathy tira fermement sur le tissu et le fit glisser vers le bas pour révéler sa couche épaisse et son caleçon.

Tante Sarah

« Voilà ! La couche et le pantalon de mon petit garçon. Ils sont mignons, n'est-ce pas ? » commenta Cathy tout en continuant à sortir les jambes de Steven de son pantalon.

« Lève les pieds, bébé. Un à la fois ! »

Steven fit ce qu'on lui avait ordonné, douloureusement conscient du regard que Sarah posait sur lui tandis que son humiliation et sa soumission se déroulaient sous ses yeux.

« Oh, son pantalon en plastique a des petits ours en peluche dessus ! » s'exclama Sarah en se penchant pour mieux voir. « On dirait de vrais pantalons de bébé ! »

« Oui, tout à fait. J'ai trouvé quelqu'un qui fabrique des vêtements et accessoires pour bébé selon tous les styles et motifs que je souhaite. Ça vaut le coup de payer un peu plus cher pour qu'ils soient absolument parfaits. Il a aussi une culotte de protection qui se verrouille. C'est plutôt pour le punir. Une fois verrouillée, il ne peut plus l'enlever, même s'il le voulait. Sa couche reste en place jusqu'à ce que je la lui enlève. Il a été particulièrement turbulent il y a deux mois, alors je ne l'ai pas changé très souvent pendant trois ou quatre jours. Je voulais voir si je pouvais lui donner une irritation cutanée », dit-elle en marquant une pause et en souriant. « Ça n'a pas traîné ! »

Elle regarda Steven, sachant qu'il se souvenait de l'époque où Cathy lui avait donné une irritation due aux couches. Elle sourit en voyant son humiliation si manifeste.

« Va montrer à Sarah ta culotte de bébé, ma chérie. Tiens-toi bien droite comme un soldat. »

Steven se plaça devant Sarah à petits pas et resta là, la tête baissée. Il n'avait pas imaginé que son après-midi se déroulerait ainsi.

Sarah frotta le plastique doux et à motifs entre son pouce et son index. « Ils sont si doux ! » s'exclama-t-elle.

« Celle-ci, bien qu'il en ait d'autres paires plus épaisses et plus rigides. Elles font du bruit quand il marche, alors il fait toujours très attention à ce que les autres puissent les entendre bruisser lorsqu'il se déplace. Ça le tient en alerte et lui rappelle d'être sage. N'est-ce pas, Steviekins ? »

Son surnom affectueux. Sa femme savourait son embarras et comptait bien en profiter.

« À terre, mon cheri », ordonna Cathy. Steven s'assit. Ses fesses rebondies heurtèrent le tapis avec un bruit sourd. Il tourna aussitôt la tête vers Cathy, attendant ses prochaines instructions.

Au lieu de cela, elle se contenta de sourire fièrement tandis que son mari obéissait à chacun de ses mots.

« Et si on prenait un petit quelque chose à manger ? » demanda Sarah d'un ton enjoué. Bien que Steven n'en fût pas certain, il pressentait que cela pourrait amuser davantage les dames.

« J'ai acheté un petit cadeau pour Steven, sachant qu'il venait nous rendre visite aujourd'hui », dit Sarah d'un ton désinvolte en se levant. « C'est juste un livre de coloriage et quelques crayons de cire, mais je me suis dit que ça pourrait l'occuper pendant qu'on prépare le repas. J'espère que tu ne trouveras pas ça trop enfantin. »

Cathy a rapidement répondu : « Oh pas du tout ! Il serait difficile de trouver quelque chose de trop enfantin pour un homme qui porte encore des couches, boit au biberon, porte des bavoirs et a une tétine, n'est-ce pas ? » Les deux femmes ont ri de l'absurdité de la situation de Steven.

« Oh, regarde, Stevie ! » s'exclama Cathy avec enthousiasme, sans la moindre sincérité.

Elle feuilleta les pages, inclinant le livre pour que son mari puisse voir les dessins au trait d'animaux souriants vêtus de tenues

traditionnelles pour tout-petits. Un canard déguisé en marin avec un bateau miniature, un lapin en salopette assis au milieu de plusieurs œufs de Pâques décorés.

« C'est un très beau cadeau ! Dis merci, Steviekins ! »

Steven regarda Sarah et la remercia, essayant de paraître sincèrement reconnaissant pour ce cadeau puéril.

« Je t'en prie, Stevie. Ça te dirait de venir colorier à la table de la cuisine ? » demanda Sarah. La question était pourtant rhétorique. Il n'y avait pas vraiment d'autre choix.

« Rampe, bébé ! Montre à Sarah comme tu peux bien te déplacer à quatre pattes. »

Steven avança en rampant, suivant les deux femmes souriantes.

Sarah tira une chaise et lui fit signe de s'asseoir. Le livre de coloriage et les crayons étaient placés à sa portée. Steven, les yeux rivés sur la page ouverte et le dessin enfantin, prit un crayon de cire, résigné à sa tâche futile.

« Ah ah ! » gronda gentiment Cathy. « Un autre petit crayon, mon chéri. Maman veut que tu colories avec ton autre crayon. Bravo, mon garçon. »

Steven changea le crayon de main, sachant qu'en l'obligeant à utiliser sa main non dominante, son coloriage aurait un aspect beaucoup plus enfantin.

« Petit malin ! » dit Cathy en lui ébouriffant les cheveux avant de se retourner vers Sarah.

« Combien de temps cela va-t-il l'occuper ? » demanda Sarah, curieuse.

« Tant que je le voudrai, en gros », répondit Cathy avec une certaine fierté. « Ce n'est pas lui qui décide quand il s'arrête. C'est moi. »

Tante Sarah

Steven se mit à colorier, tentant de préserver un semblant de fierté en prouvant qu'il parvenait à rester à l'intérieur des lignes. Très vite, il devint évident que c'était difficile pour lui. Malgré tous ses efforts, le trait épais et cireux de son crayon débordait sans cesse de la ligne noire.

Cathy avait raison. Steven était vraiment absorbé par son livre de coloriage. Il était complètement concentré sur son livre pendant que sa maman et sa tante Sarah préparaient leur goûter.

Sa concentration fut interrompue lorsque Cathy posa le sac contenant les affaires de bébé sur la table, à côté de son livre. Il leva les yeux juste à temps pour la voir ouvrir la fermeture éclair et sortir un bavoir. Tout en continuant de parler à Sarah, elle se plaça derrière son mari et lui attacha le bavoir autour du cou. Après l'avoir légèrement ajusté en repliant la bande velcro, elle lissa le bavoir en éponge sur sa poitrine.

Steven baissa les yeux et vit le motif brodé jaune pâle *du bébé de maman* qui se détachait presque de façon criarde sur le fond blanc immaculé. Comme une moquerie de son statut d'adulte d'antan.

Steven se tourna vers sa gauche, observant l'endroit où les femmes préparaient le repas. À côté de leurs assiettes chargées de salades fraîches et de pain croustillant se trouvait un bol en plastique bleu vif, semblable aux bols pour bébés qu'il avait l'habitude d'utiliser à la maison. Une longue cuillère en plastique verte était posée à côté, ainsi qu'un biberon rempli d'un lait à l'aspect crémeux, qu'il savait par expérience être probablement du lait infantile.

« Est-ce que je pourrais le nourrir, Cathy ? »

« Oui, bien sûr. Si vous lui donnez d'abord sa bouillie, il pourra prendre son biberon quand nous retournerons au salon. »

Les deux femmes étaient assises à table. Sarah plaça le bol en plastique de Steven près d'elle pour pouvoir le nourrir. Steven

regarda le contenu et fut soulagé de constater que la purée pour bébé ressemblait à l'une de ses préférées : une purée de mangue et de banane, idéale pour le sevrage des tout-petits.

Sarah sourit largement en faisant tournoyer la nourriture orangée avec sa cuillère. Elle en prit une cuillerée et racla l'excédent contre le bord du bol, en tapotant deux fois. Même le simple fait de tapoter la cuillère en plastique sur le bol avait désormais une connotation érotique pour Steven. C'était le prélude indubitable à celui où il serait nourri comme un bébé – et cette pensée l'excitait toujours et le rendait plus soumis. Pourtant, il était surpris de ressentir cette excitation instinctive, même à l'idée d'être nourri par quelqu'un d'autre que sa maman.

« Mmmmm ! Ça a l'air délicieux ! » dit Sarah en levant la cuillère vers sa bouche. « Ouvre grand maintenant. Bravo, mon garçon. »

Steven la regarda droit dans les yeux et ouvrit la bouche plus grand que nécessaire. Le sourire de Sarah s'élargit lorsqu'elle lui mit la cuillère dans la bouche et observa ses lèvres se refermer dessus.

« Fais savoir à maman combien tu aimes ta purée, Steven. Fais-toi bien claquer les lèvres. On veut t'entendre ! »

Steven faisait de grands bruits de claquement de lèvres, ce qui les amusait beaucoup.

Cuillère après cuillère, la nourriture dans le bol diminuait. Steven appréciait d'être nourri par Sarah. Il se sentait calme et en sécurité, sachant qu'il n'avait aucune décision à prendre et que tous ses besoins seraient comblés, même si c'était exactement comme pour un nourrisson. On n'attendait pas de lui qu'il manifeste des émotions ou un comportement d'adulte et, bien qu'il soit « prisonnier » de son statut de bébé, il réalisait que son esprit ne s'était jamais senti aussi libre.

Tante Sarah

Son regard se posa sur le biberon de lait qui attendait encore, et son esprit se remplit de pensées réconfortantes, imaginant être dans les bras de Sarah et allaité par elle. Il sourit largement, comblé de bonheur.

*Si ce livre vous a plu, consultez le catalogue complet sur
www.abdiscovery.com.au*